

Swissmem – L'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux

Le partenariat social de l'industrie MEM sur le banc d'essai

L'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux est confrontée à des négociations pour l'avenir: la CCT sera-t-elle renouvelée au milieu de l'année? Figurent aussi à l'agenda de Swissmem, pour 2013, la mise en valeur de nouveaux marchés d'exportation, la formation professionnelle, le transfert de connaissances et de technologies entre entreprises et hautes écoles ainsi qu'une présence plus renforcée en Suisse romande. **Par Markus Geiger**



Photo: Swissmem

Swissmem veut rendre plus fluides les transferts de connaissances et de technologies entre les entreprises, les hautes écoles et les instituts de recherche.

Prochain arrêt – Toni Areal! Depuis deux mois, Swissmem a transféré son domicile au centre de la ville de Zurich, du Kirchenweg à la Pfingstweidstrasse. Le nouveau siège de l'association situé dans l'arrondissement 5 – dont la rapide croissance correspond à l'urbanisme et aux tendances actuels – occupe trois étages et offre place à 90 collaborateurs. Cinquante d'entre eux travaillent pour l'association et 40 pour la caisse de compensation. «Ce nouveau siège est la preuve que nous bougeons, tout comme nos membres». Peter Dietrich, le directeur de Swissmem, apprécie la transparence des locaux; beaucoup de lumière et des espaces ouverts ont un effet positif sur la communication interne.

Décrocher de nouveaux marchés

L'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux a derrière elle six trimestres de commandes faibles. Un fléchissement ultérieur n'est pas à exclure et cela ne laisse pas les entreprises sans réaction. Peter Dietrich: «La situation appelle des mesures. Les entreprises en ont

déjà pris de multiples pour renforcer leur compétitivité. Il faudra cependant compter avec une hausse du chômage partiel et la suppression de postes de travail». Deux tiers des exportations vont à l'UE, un marché congestionné qui n'est pas en croissance. La branche recherche des alternatives parmi les pays du BRIC et sur d'autres marchés. L'accès à la Chine ou à l'Inde n'est pas aisé. «Si nous voulons nous assurer une meilleure position sur ces marchés, la Suisse a besoin d'accords de libre-échange. Nous ne réclamons pas leur signature du jour au lendemain, mais souhaitons des accords bien négociés afin d'accroître notre compétitivité.» La situation tendue dans l'industrie MEM a des effets sur le travail de l'association. Selon Peter Dietrich, les entreprises sous pression ont surtout besoin de soutien maintenant. «Pour nous, cela signifie être plus proche encore du client, sentir ce qui le préoccupe et montrer comment l'association peut l'aider par ses prestations et ses conseils». Un exemple: alors que certaines entreprises sont momentanément en sureffectif, d'autres se plaignent

d'une pénurie de personnel qualifié. Un réseau Swissmem pourrait permettre aux entreprises de s'entraider sur le plan du personnel.

Défendre l'industrie

Le travail politique aussi est important. Peter Dietrich explique: «Nous faisons tout pour que les conditions-cadre du pôle de recherche et de la place industrielle suisses soient toujours telles qu'aussi bien les PME que les grandes entreprises y trouvent leur compte. Ce n'est que sur la base de tels facteurs que les entreprises investissent en Suisse. En font partie, entre autres, un personnel qualifié en suffisance et un approvisionnement énergétique avantageux.»

Depuis l'élection de Johann Schneider-Ammann au Conseil fédéral, Swissmem n'a plus de parlementaire fédéral à la tête de l'association. «Nous n'avons pas perdu de notre influence pour autant», constate Peter Dietrich. «Le fait que ni le président Hans Hess ni moi-même ne soyons liés à un parti nous rend indépendants. Nous pouvons donc agir totalement et pleinement en faveur des intérêts de l'industrie». Le secteur ne jouit pas d'un atout particulier du fait que son ancien président est à présent Conseiller fédéral, mais: «Avec ses connaissances du front et sa démarche entrepreneuriale, M. Schneider-Ammann apporte une compétence économique au gouvernement. C'est un avantage essentiel pour l'ensemble de l'industrie d'exportation helvétique». Afin de sensibiliser les chambres fédérales aux enjeux de l'industrie MEM, Swissmem organise des rencontres avec les parlementaires lors de chaque session.

Renforcer l'innovation et la formation professionnelle

Alors que le Conseil fédéral met environ un milliard de francs par an à disposition de la recherche fondamentale, la recherche appliquée ne perçoit que 135 millions. Une situation critique pour Peter Dietrich. «Nous ne voulons pas enfoncer un coin entre les deux domaines de recherche. Les deux sont nécessaires. Swissmem veut élargir le pont des hautes écoles et instituts de recherche vers les entreprises et rendre plus fluides les transferts de connaissances et de tech-

nologies dans les deux directions.» L'Association demande donc une importante augmentation des moyens de la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI), ainsi qu'une utilisation souple de ces moyens dans le temps. «Dans de nombreux classements mondiaux sur l'innovation, la Suisse est numéro un. Mais nous cédon le pas dès lors qu'il faut transformer ces idées en produits commercialisables». L'association veut donc, avec l'aide de coachs, montrer aux entreprises les moyens d'accroître leur potentiel d'innovation afin de renforcer leur compétitivité internationale.

En 2013, un thème clé de l'association sera la campagne visant à consolider la formation professionnelle, qui risque d'être mise sous pression. Les discussions sur une quote-part de maturités et la tendance à conduire à tout prix les jeunes sur la voie gymnasiale sont pour Swissmem le signe évident qu'il faut remettre à l'honneur les avantages du système dual considérée comme une voie royale. Swissmem leur rappelle qu'après avoir terminé leur apprentissage, les jeunes ont devant eux les possibilités les plus variées de poursuivre leur formation et d'occuper les fonctions dirigeantes les plus élevées, en passant même par les EPF. En moyenne, 5 pour cent des places d'apprentissage dans les entreprises MEM demeurent vacantes chaque année; la qualification est exigeante. Peter Dietrich: «L'école doit laisser plus d'espace aux jeunes pour qu'ils puissent évoluer dans les spécialités MINT. Si ces compétences reculent constamment, le passage vers le monde de la technique sera toujours plus difficile».

CCT pas à n'importe quel prix

L'accord sur la paix du travail dans l'industrie des machines, conclu en 1937, a servi de modèle aux nombreuses conventions collectives de travail (CCT) qui ont suivi. «L'accord entre employés et employeurs, sans ingérence du monde politique, était une idée géniale. L'accord doit être constamment retravaillé», souligne M. Dietrich. C'est ce qui apparaît dans les négociations actuelles, la CCT d'aujourd'hui expirant à fin juin 2013. Sur les quelque 1000 membres

Swissmem, 600 appartiennent à l'Association patronale suisse de l'industrie des machines (ASM) et sont donc soumis à la CCT. L'association intervient en faveur d'un accord qui renforcerait la compétitivité des entreprises. Les employeurs négocient avec cinq partenaires sociaux réunissant 65 délégués autour de la table. Le catalogue des revendications de la partie adverse (entre autres, des salaires minimums et la réduction de la durée du travail) aurait pour conséquence une hausse des coûts de personnel de 29 pour cent. Les conditions de travail de l'industrie MEM sont cependant, aujourd'hui déjà, supérieures à la moyenne et progressives. Voilà pourquoi l'un des principes affirmés par Swissmem dans les négociations est le suivant: tout ce qui coûte davantage doit être compensé. «Nous ne cherchons pas l'absence de convention et sommes prêts à investir dans le partenariat social. Mais, dans la situation actuelle très difficile, les entreprises ne peuvent assumer de nouveaux coûts. Dans ce contexte, nous attendons de nos partenaires un certain bon sens. Nous souhaitons certes une CCT, mais pas à n'importe quel prix.» ■



Membres: un millier

Fondation: les origines remontent à 1883, lors de la création de la VSM, l'Union suisse de l'industrie des machines. Celle-ci est rejointe en 1905 par l'ASM, l'Union patronale de l'industrie suisse des machines.

Président: Hans Hess

Directeur: Peter Dietrich

Contact:

Swissmem – Association de l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux
Pfungstweidstrasse 102
Case postale, 8037 Zürich
Tél. +41 (0)44 384 41 11
www.swissmem.ch